

Remise du prix Pierre Dumas à l'Académie de Savoie
Chambéry, vendredi 17 avril 2015

Allocution de M. Gabriel de Broglie,
Chancelier de l'Institut de France

Monsieur le Maire,
Monsieur le président du Conseil général,
Monsieur le Préfet,
Monsieur le président de l'Académie de Savoie,
Madame,
Mes chers confrères,
Mesdames, Messieurs,

C'est avec une grande joie que je retrouve la terre de Savoie, cinq années après la remise d'un prix de la Fondation Pierre-Dumas ici même à Chambéry. Quel plus bel hommage pouvait-on rendre à cette personnalité hors du commun, Pierre Dumas, que de se réunir à l'Hôtel de Ville qu'il administra fidèlement pendant de longues et fructueuses années ? Son souvenir ne s'efface pas et est maintenu au contraire extrêmement vivant, non seulement par son entourage mais par l'ensemble de ses concitoyens. Soyez remercié, Monsieur le maire, qui avait été l'adjoint de Pierre Dumas, de votre invitation et de votre hospitalité.

Comme l'autre face d'une même médaille, je tiens également à saluer Madame Pierre Dumas, qui est l'âme et la cheville ouvrière de cette fondation abritée à l'Institut de France. Vous animez, Madame, la vie de la fondation de la façon la plus réussie, et ce depuis sa création, avec une énergie que beaucoup vous envient. Vous êtes sur tous les fronts, en Savoie, à Paris où vous honorez de votre présence les cérémonies de remise du prix comme les grands moments

de la vie de l'Institut de France. Vous apportez votre expérience et votre rayonnement, votre délicatesse et votre fidélité, à la grande entreprise philanthropique de l'Institut.

Car une fondation se doit d'être incarnée et vous jouez ce rôle avec un cœur jamais pris en défaut. Il est l'image de l'extraordinaire parcours de votre mari, gaulliste, jeune résistant, journaliste, entrepreneur, homme politique qui a veillé aux intérêts de la Savoie et de ses habitants pendant plus d'un demi-siècle, à Chambéry, au sein du département, de la Région, de l'Assemblée nationale, du Sénat et du gouvernement. Il avait le goût de l'initiative, de l'audace, mais aussi de la vie associative et du travail en groupe. L'ensemble de ces qualités se retrouvent chez les lauréats de la fondation créée en son nom.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour remettre le 9^e prix de la Fondation, du millésime 2014, en cette 10^e année de vie de la Fondation. Vous avez placé cette fondation et son action au service de la transmission, de manière à la fois originale, efficace, attentive à soulager les éprouvés de la vie, et en même temps de façon symbolique, j'y reviendrai.

Jetons un rapide regard en arrière, sur les précédents lauréats, tous unis par le thème de la Fondation : encourager tout projet innovant dans tous les domaines de la communication, avec une attention particulière réservée aux initiatives entreprises en pays de Savoie ou par des personnes originaires des pays de Savoie.

Je citerai la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Savoie pour son projet « Savoyards dans le Monde » et son président M. Jean-Pierre Hugueniot (2005) ; le Bel-Air Chamber Orchestra et son créateur Renaud Capuçon (2006) ; le sculpteur Livio Benedetti et l'Association "De l'Ombre à la Lumière"

en la personne de Christiane Meynet, Présidente de l'Association "De l'Ombre à la Lumière" (2007) ; l'association MIRA EUROPE pour son projet "Des chiens guides pour des jeunes aveugles" et son président Frédéric Gaillanne (2008) ; La Chaîne de l'Espoir et son président, le Professeur Alain Deloche (2009) ; le Centre médico-éducatif Les Mésanges de l'Association de parents d'enfants inadaptés de Chambéry (APEI) et son directeur Jean-Paul Mathieu (2010) ; le Collège George Sand de la Motte-Servolex (Savoie) pour son projet Shosholoza (Aller ensemble de l'avant) (2011) ; l'Association pour des Études sur la Résistance Intérieure de la Fondation de la Résistance, et sa directrice Mme Laurence Thibault pour le projet d'exposition dans le Musée de la Résistance en ligne (2012) et enfin Damien Perrier, souffrant de sclérose latérale amyotrophique pour ses témoignages par le biais de logiciels novateurs (2013).

La Savoie rayonne et c'est l'honneur de votre fondation, Madame, que d'en distinguer les hommes et les femmes qui innent, qui partagent, qui permettent à leurs contemporains d'exprimer leur générosité.

Le prix 2014 est une première. En effet, c'est la première fois qu'une fondation abritée à l'Institut de France couronne une académie, membre de la Conférence des académies de provinces. La CNA est par ailleurs sous le patronage de l'Institut, dont un membre assure la présidence d'honneur, et qui lui-même accueille dans ses murs le congrès national une année sur deux et encourage ses travaux.

L'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie témoigne depuis près de deux cents ans de l'immense richesse de votre terroir, de ses hommes, de leurs idées, de leur histoire. C'est le 15 avril 1820 que se tint sa première réunion à Chambéry : avec deux jours de retard, bon 195e anniversaire !

Le nom de Pierre Dumas apparaît dans nombre des documents que j'ai pu consulter en préparant ce déplacement. C'est ainsi que dans son discours lors de la cérémonie du 150^e anniversaire de la fondation de l'Académie, il parle de « *notre Académie de Savoie* ».

Il salue le « *mainteneur de la culture française dans notre province, mainteneur des traditions qui ont fait que notre province a participé à la culture française et notre capitale savoyarde, qui s'efforce en matière de vie culturelle d'apporter elle aussi son concours, est en mesure d'apprécier ce que l'Académie de Savoie représente à cet égard* ».

Cette jeune institution accueillait à sa naissance « *le gotha des renommées savoyardes* » (Henry Bordeaux) et « *dès sa fondation* », l'Académie provoquait dans toute la Savoie « *un nouvel essor scientifique et littéraire* ».

Il me semble que l'on peut rapprocher cette naissance, ou cette renaissance si l'on se réfère à l'Académie florimontane du début du XVII^e siècle, du mouvement des nouveaux historiens et de l'encouragement apporté au renouveau de l'histoire locale, trop négligée en France, des sociétés savantes et des académies, réanimant l'histoire des provinces, des franchises, des pays, des villes sous l'impulsion de Gustave de Beaumont et de Guizot. François Descotes, président de l'Académie de Savoie en 1886, ne s'y est pas trompé, stimulant ses membres par ces mots : « *Vous tous qui avez la noble ambition de savoir de qui vous descendez, ce qu'ont fait vos aïeux, ce qui s'est passé au cours des siècles écoulés, dans la petite agglomération qui fut votre berceau ! Demandez-vous la raison de tout ce qui vous environne, de tout ce qui a frappé vos regards d'enfants, de tout ce qui sollicite votre curiosité d'homme. (...) vous vous passionnez, vous aboutissez à des conquêtes inespérées ; les matériaux abondent sur votre chantier* ».

Pour qui parcourt les très nombreux et ô combien érudits travaux repris dans les *Mémoires* de l'Académie y trouve un « *trésor accumulé par de patientes recherches où le sérieux et l'amour du pays savoisien furent des ressorts de qualité* », selon les propres mots d'André Tercinet, président de l'Académie de Savoie en 1960. François Descotes parle quant à lui de « *formidables banquets de l'intelligence* ».

L'Académie de Savoie est ce soir récompensée plus particulièrement pour son exposition sur "La Savoie à l'heure de la Grande Guerre". Je suis particulièrement sensible à cette entreprise, en ces années de commémoration du premier conflit mondial. On dit souvent que le XX^e siècle a débuté en 1914. Choisir cette période pour faire le point sur l'évolution de la société et du pays savoyard se révèle riche d'enseignements, à la fois sur le passé mais aussi sur notre présent.

Les pouvoirs publics ont lancé nombre d'initiatives pour sensibiliser les Français à cet épisode si important, douloureux, mais salvateur, à leur héritage historique et à la vie de leurs arrière-grands-parents. La place des sociétés académiques dans ce travail est tout aussi pertinente. L'exposition "La Savoie à l'heure de la Grande Guerre" que vous avez organisée au château des ducs de Savoie, avec le Souvenir français, l'Amicale du 13^e BCA et les Amis du Vieux Chambéry, avec le soutien de la Ville de Chambéry, du Conseil Général de la Savoie, du Relais du Covet et de la Croix Rouge française, témoigne de la mobilisation de l'Académie pour faire revivre une période clé de notre histoire en valorisant l'ancrage local des événements et des destinées.

L'Institut de France a procédé à une démarche identique, en mettant à la disposition du plus grand nombre, via un site internet dédié, certains de ses fonds et collections, qui témoignent de la vie de l'institution, et de ses membres,

pendant le premier conflit mondial. Ce site en est la vitrine : recueils des discours des rentrées solennelles, activité des hôpitaux auxiliaires dans des locaux de l'Institut à Paris et à Chantilly, extraits des fonds en particulier photographiques mais aussi d'archives déposés au fil du temps par des académiciens ou des personnalités à la bibliothèque de l'Institut.

Plus d'un demi-siècle après la Grande guerre, Maurice Genevoix, de l'Académie française, se retourne, dans son livre *La mort de près*, sur l'appelé, le soldat qu'il fut, et évoque ses « *ultimes recours* » face à cet événement : "*le sentiment de responsabilité, le sang-froid nécessaire, et l'action.*"

Quand on se penche sur son passé, il est humain d'espérer y trouver de la grandeur, et ce sentiment de responsabilité, ce sang-froid et cette action louées par Genevoix. Amarré quai de Conti, l'Institut a vécu par la force des choses, comme et avec des millions de Français, « à l'arrière ».

Il a participé, matériellement et intellectuellement à l'effort de guerre. Beaucoup de ses membres se sont battus, sont morts. Beaucoup d'autres, personnalités de leur époque, ont mis leurs forces dans la balance et dans le combat politique en vue d'une sortie du conflit, qu'ils avaient pensée, préparée.

L'Académie de Savoie apporte elle aussi sa contribution à cet effort de mémoire. Et poursuit son œuvre de transmission qui est l'une de ses raisons d'être.

Je ressens le privilège d'accomplir le geste assez insolite mais ô combien justifié, dont l'heureuse initiative revient à Madame Janine Dumas, de couronner une Académie alors que c'est souvent elle qui remet les lauriers. Il ne fallait pas

moins que ce cadre prestigieux de la Mairie de Chambéry pour accueillir cette circonstance et j'en remercie encore Monsieur le Maire.

Je suis heureux de remettre ce soir le prix Pierre-Dumas 2014 à Monsieur Jean-Olivier Viout, président de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie et pour prolonger notre rencontre au cours de laquelle vous m'avez vous-même comblé et offert de nouvelles perspectives de rencontre, je donne rendez-vous à vous-même et à ceux de vos confrères qui se rendront à Paris en octobre prochain pour le congrès de la Conférence des académies de province.

Je vais quitter Chambéry la mémoire pleine des attraits et des beautés de Chambéry, et avec, grâce à Madame Janine Dumas, de nombreuses découvertes à accomplir lors de prochaines visites en Savoie.

A tous, j'adresse les assurances de ma gratitude pour votre accueil, de mes félicitations pour votre dynamisme, et de mon fidèle attachement.

Gabriel de Broglie